

# 17 Rhubarbe

Figures 17.1 à 17.6

## Bactérioses

- Feuille rouge (pourriture brune du collet)
- Tumeur du collet

## Mycoses

- Mildiou
- Oïdium (blanc)
- Pourriture grise
- Pourriture du collet (rhizoctone commun)
- Rouille brune
- Taches foliaires
  - Ascochyose
  - Tache ramularienne

## Viroses

- Viroses diverses
  - Enroulement de la cerise
  - Mosaïque de l'arabette
  - Mosaïque du concombre
  - Mosaïque du navet
  - Taches annulaires du fraisier

## Nématodes

- Nématode cécidogène du nord (nématode à galles du nord)
- Nématodes ectoparasites sédentaires
- Nématode de la betterave (nématode à kyste de la betterave)

## Insectes

- Divers insectes
  - Charançon de la rhubarbe
  - Perce-oreille européen
  - Perce-tige de la pomme de terre
  - Puceron du haricot

## Autres ravageurs

- Limaces

## Autres références

## BACTÉRIOSES

### ► Feuille rouge (pourriture brune du collet)

Fig. 17.2 et 17.3

*Erwinia rhapontici* (Millard) Burkholder  
(syn. *Bacterium rhapontici* Millard)

La feuille rouge est l'une des maladies les plus graves de la rhubarbe au Canada; elle peut détruire jusqu'à 50 % des plantes dans certains champs. Cette maladie était souvent appelée pourriture du collet avant le milieu des années cinquante, mais depuis lors on l'appelle feuille rouge au Canada et pourriture molle bactérienne dans d'autres pays. Au Canada, cette bactérie a aussi été signalée sur la semence de blé et de pois.

**Symptômes** L'*Erwinia rhapontici* induit une pourriture du collet chez la rhubarbe. Les principaux symptômes sont la pourriture du bourgeon terminal, une pourriture brun chocolat de la moelle et la formation d'une cavité à l'intérieur du collet (17.2). Des tiges latérales chétives peuvent émerger, mais elles sont habituellement complètement pourries. Par temps pluvieux, la base des feuilles plus âgées peut aussi être affectée. Les plantes malades produisent des feuilles d'un rouge terne (17.3). Le virus de la mosaïque du navet (voir viroses, dans le présent chapitre) et divers champignons (voir pourriture du collet, dans le présent chapitre) peuvent causer des symptômes qui ressemblent à ceux de la feuille rouge.

**Agent pathogène** L'*Erwinia rhapontici* est une bactérie en forme de bâtonnet, Gram négatif, non sporulée et qui mesure 0,5 à 0,8 sur 1,2 à

1,5 µm. Les cellules sont mobiles et munies de plusieurs flagelles péritriches, habituellement environ cinq. Cette bactérie est anaérobie facultatif.

On isole la bactérie en plaçant des tissus infectés de rhubarbe sur géloses couramment employées en microbiologie. Sur gélose nutritive, les colonies sont rondes, entières, lisses, luisantes, butyreuses et blanc translucide. Certaines souches peuvent produire un pigment rose qui diffuse dans le milieu.

**Cycle évolutif** On connaît peu de choses sur la propagation et la survie de la bactérie de la feuille rouge. On pense que la transplantation de souches infectées et l'infection par des insectes qui se nourrissent sur le feuillage et les racines sont les mécanismes probables de propagation de la maladie.

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — On ne doit utiliser que des souches saines pour établir de nouvelles plantations et pour remplacer les pieds de rhubarbe manquants. Les plantes qui présentent des symptômes de feuille rouge ou de pourriture du collet doivent être arrachées et détruites. On doit éviter de planter une nouvelle souche à l'endroit où on a enlevé une souche malade. Il faut lutter contre les pucerons et les autres insectes qui se nourrissent sur le feuillage pour que leurs populations n'augmentent pas dans les plantations de rhubarbe.

### Références bibliographiques

- Bradbury, J.F. 1977. *Erwinia rhapontici*. CMI Descriptions of Pathogenic Fungi and Bacteria, No. 555. Commonw. Mycol. Inst., Kew, Surrey, Angleterre. 2 pp.
- Huang, H.C., L.M. Phillippe et R.C. Phillippe. 1990. Pink seed of pea: a new disease caused by *Erwinia rhapontici*. *Can. J. Plant Pathol.* 12:445-448.

Letal, J.R. 1976. Crown rot of rhubarb in Alberta. *Can. Plant Dis. Surv.* 56:67-68.

Metcalf, G. 1940. *Bacterium rhaponticum* (Millard) Dowson, a cause of crown-rot disease of rhubarb. *Ann. Appl. Biol.* 27:502-508.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormrod)

### ► Tumeur du collet

Fig. 17.1

*Agrobacterium tumefaciens* (E.F. Smith & Townsend) Conn

Au Canada, la tumeur du collet est une maladie peu importante chez la rhubarbe. La bactérie a une vaste gamme d'hôtes dont de nombreuses plantes légumières (voir Carotte, tumeur du collet).

**Symptômes** Les galles apparaissent sur les nouvelles pousses issues des racines et du collet sous forme de masses blanches et fermes qui deviennent recouvertes d'une enveloppe fortement marbrée à mesure que la saison de croissance avance (17.1). Vers la fin de l'été, les galles habituellement se désagrègent. Cette maladie affecte peu ou pas la productivité des plantes.

**Agent pathogène** (voir Carotte, tumeur du collet)

**Cycle évolutif** (voir Carotte, tumeur du collet)

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — On doit éliminer les plantes malades aussitôt qu'on note les premiers signes de la maladie. (Pour d'autres moyens de lutte, voir Carotte, tumeur du collet.)

#### Références bibliographiques

Hayward, A.C., et J.M. Waterston. 1965. *Agrobacterium tumefaciens*. CMI Descriptions of Pathogenic Bacteria and Fungi, No. 52. Commonw. Mycol. Inst., Kew, Angleterre. 2 pp.

Levine, M. 1947. Crown gall disease of rhubarb. *Bull. Torrey Bot. Club* 74:115-120.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormrod)

## MYCOSES

### ► Mildiou

*Peronospora rumicis* Corda

Le mildiou est très destructeur pour les plantules sous châssis froids et peut affecter les plantes à n'importe quel stade de leur croissance. La rhubarbe est le seul hôte connu du *Peronospora rumicis*.

**Symptômes** De grandes lésions brunes apparaissent sur les feuilles, et la face inférieure des feuilles est souvent couverte d'un feutrage mycélien violet à blanc. Lorsque l'invasion est importante, la feuille meurt. De petites taches se détachent des tissus sains et donnent à la feuille une apparence déchiquetée.

**Agent pathogène** Les sporanges du *Peronospora rumicis* sont portés à l'extrémité de sporangiophores à ramifications dichotomiques. Les sporanges sont ovoïdes, presque hyalins, mesurent 16 à 18 sur 25 à 34 µm et sont munis de tubes germinatifs.

**Cycle évolutif** La croissance du parasite est accélérée par le temps frais et pluvieux. Lorsque les températures sont douces et que l'humidité relative est faible, les sporanges ne survivent qu'environ une journée.

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — On peut lutter contre le mildiou en utilisant des souches saines et en évitant d'établir de nouvelles plantations dans les champs où on a cultivé la rhubarbe au cours des trois dernières années.

#### Références bibliographiques

Spencer, D.M., ed. 1981. *The Downy Mildews*. Academic Press, New York. 636 pp.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormrod)

### ► Oïdium (blanc)

*Erysiphe polygani* DC.

L'oïdium n'est pas un problème grave chez la rhubarbe. Le champignon attaque les plantes cultivées de la famille du sarrasin (Polygonacées) (voir Crucifères, oïdium).

**Symptômes** Un symptôme caractéristique de cette maladie est l'apparition de lésions blanches et diffuses à la surface des feuilles et des tiges.

(Pour une description de l'agent pathogène et une revue sur le cycle évolutif et les moyens de lutte contre l'oïdium, voir Crucifères, oïdium.)

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormrod)

### ► Pourriture grise

*Botrytis cinerea* Pers.:Fr.

(téléomorphe *Botryotinia fuckeliana* (de Bary) Whetzel)

(syn. *Sclerotinia fuckeliana* (de Bary) Fuckel)

La pourriture grise cause parfois des dommages dans les plantations de rhubarbe dans les régions où les précipitations sont abondantes, mais le problème est plus susceptible de survenir dans les cultures forcées sous châssis. C'est la maladie postrécolte de la rhubarbe la plus destructrice, surtout lorsque les tiges sont emballées et expédiées avec les feuilles. La maladie se retrouve dans toutes les principales régions productrices de rhubarbe au Canada. Le parasite de la pourriture grise a une vaste gamme d'hôtes dont plusieurs cultures légumières (voir Laitue, pourriture grise).

**Symptômes** La pourriture grise peut apparaître en champ sur les feuilles âgées et les pétioles endommagés lorsque le sol est humide. Les pétioles peuvent aussi être contaminés à la récolte et à l'emballage. Des taches rouges ou des plages huileuses brunes apparaissent sur les pétioles et des masses de spores grisâtres et poudreuses se forment sur ces lésions. Une pourriture semi-déliquescente suit souvent, surtout dans les entrepôts non réfrigérés.

**Agent pathogène** (voir Laitue, pourriture grise)

**Cycle évolutif** (voir Laitue, pourriture grise)

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — Les producteurs doivent enlever les feuilles sur les tiges de rhubarbe avant de les emballer et de les expédier. On doit conserver les pédoncules récoltés dans un endroit réfrigéré. (Pour d'autres moyens de lutte, voir Laitue, pourriture grise.)

**Lutte chimique** — Il existe des fongicides homologués pour la rhubarbe forcée sous châssis.

(Texte original de D.J. Ormrod et R.J. Howard)

### ► Pourriture du collet (rhizoctone commun)

*Phytophthora* spp.  
*Pythium* spp.  
*Rhizoctonia solani* Kühn  
 (téléomorphe *Thanatephorus cucumeris* (A.B. Frank) Donk)

La pourriture du collet et le rhizoctone commun peuvent parfois causer des problèmes chez la rhubarbe, surtout dans les sols mal drainés. Les *Phytophthora*, *Pythium* et *Rhizoctonia* se retrouvent dans le sol de nombreux champs et jardins potagers et infectent de nombreuses cultures légumières.

**Symptômes** L'infection débute habituellement à la base des pétioles ou un peu sous la surface du sol. Les lésions sur les pétioles sont brunes et déprimées. La pourriture des tissus du collet est habituellement ferme et brune, mais peut devenir spongieuse si des bactéries de la pourriture molle infectent ces plantes. Normalement, les feuilles flétrissent et meurent quelques-unes à la fois et les plantes gravement atteintes finissent par mourir. Les symptômes de la pourriture du collet ressemblent à ceux de la maladie de la feuille rouge.

**Agents pathogènes** (Pour une description détaillée des *Phytophthora*, des *Pythium* et du *Rhizoctonia solani*, voir les chapitres Haricot, Betterave, Carotte, Cucurbitacées, Crucifères, et Pomme de terre.)

**Cycle évolutif** (voir Haricot, pourriture des racines; Carotte, rhizoctone commun).

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — Les producteurs doivent établir les plantations de rhubarbe dans des sols bien drainés et fertiles et dans des champs exempts de mauvaises herbes. Dans la rotation, on ne doit pas planter de rhubarbe immédiatement après d'autres cultures légumières. Si cela est possible, il vaut mieux attendre deux ou trois ans avant de planter de la rhubarbe. Les moyens de lutte utilisés contre la feuille rouge peuvent être appliqués aussi à la pourriture du collet et au rhizoctone commun.

#### Références bibliographiques

Godfrey, G.H. 1923. A *Phytophthora* foot rot of rhubarb. *J. Agric. Res.* 23:1-26.  
 Middleton, J.T. 1947. Pythium crown rot of rhubarb. *Bull. Torrey Bot. Club* 74:1-8.  
 Noviello, C., et R.J. Ledingham. 1965. The growth in culture and morphology of an unidentified *Phytophthora* species inciting crown and foot rot of rhubarb in Saskatchewan. *Can. J. Bot.* 43:537-544.

(Texte original de R.J. Howard)

### ► Rouille brune

*Puccinia phragmitis* (Schumach.) Körn.

Au Canada, la rouille brune est une maladie peu importante chez la rhubarbe. Le *P. phragmitis* n'attaque que la rhubarbe.

**Symptômes** La rouille entraîne la formation de grandes taches cramoisies sur les feuilles de la rhubarbe. Le centre de la tache est rempli d'amas de cupules (écies) du champignon. Les cupules deviennent effilochées sur les bords.

**Cycle évolutif** Le parasite est une rouille à cycle complet et hétéroïque. Les écies et les pycnies apparaissent

sur la rhubarbe et d'autres espèces des genres *Rheum* et *Rumex*, alors que les urédies et les télies se retrouvent sur le roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Trin). Les écies apparaissent sur la face inférieure de la feuille et entourent les pycnies. Le champignon hiverne sous forme de téliospores qui, lorsqu'elles germent, produisent des basidiospores capables d'infecter les feuilles de rhubarbe.

**Moyens de lutte** Cette maladie ne nécessite pas de mesures phytosanitaires.

#### Références bibliographiques

Bates, J.M. 1902, 1903. The finding of *Puccinia phragmitis* (Schum.) Koern. in Nebraska. *J. Mycology* 9:219-220.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormrod)

### ► Taches foliaires

Fig. 17.4 et 17.5

#### Ascochytose

*Ascochyta rhei* (Ellis & Everh.) Ellis & Everh.  
 (syn. *Phyllosticta rhei* Ellis & Everh.)

#### Tache ramularienne

*Ramularia rhei* Allesch.

L'ascochytose et la tache ramularienne sont communes sur la rhubarbe de plein champ. Les pertes sont habituellement peu importantes, sauf par temps humide persistant. La rhubarbe est le principal hôte de ces parasites.

**Symptômes** Les premiers signes de taches foliaires causées par l'*Ascochyta* sont l'apparition de nombreuses petites taches jaune verdâtre à la face supérieure des feuilles. Lorsque ces lésions s'unissent, comme elles le font souvent, la feuille prend l'apparence d'une mosaïque marbrée. En moins d'une semaine, les tissus infectés brunissent, meurent et donnent des taches anguleuses à rondes dont la taille varie de 1 à 15 sur 1 à 3 mm. Le centre de ces taches est blanc et entouré d'une large bordure rouge et d'une zone vert grisâtre. Dans les taches plus petites, seule la couleur rouge est visible. Les fructifications du parasite sont rarement visibles dans les taches parce qu'elles sont tellement profondément enfoncées dans les tissus que seuls les orifices effleurent la surface de la feuille. Lorsque les tissus atteints meurent, ils peuvent tomber en laissant de grands trous effilochés dans les feuilles.

Les infections foliaires causées par le *Ramularia rhei* apparaissent d'abord sous forme de petits points rouges. Ils s'agrandissent progressivement pour former des lésions plus ou moins rondes d'un diamètre égal ou supérieur à 1 cm (17.4). Les grandes taches sont blanches à ocre et montrent des halos purpurins. L'infection du pétiole, qui survient plus tard, apparaît d'abord sous forme de petites taches qui s'allongent à mesure que le pétiole grandit. Les plus grandes taches forment des lésions ocre et déprimées pouvant mesurer 1 cm de longueur (17.5). On peut observer un amoncellement de conidies blanches au centre des taches sur les feuilles et les pétioles.

**Agents pathogènes** Les pycnides de l'*Ascochyta rhei* sont globulaires, noires et remplies de conidies courtes, hyalines et cylindriques présentant une légère constriction près du centre. Un faible pourcentage des spores ont des cloisons transversales près du centre.

Le *Ramularia rhei* produit des conidies hyalines dont certaines n'ont pas de cloisons alors que d'autres en ont jusqu'à trois; elles mesurent 2 à 3 sur 7 à 35 µm.

**Cycle évolutif** Les deux parasites produisent des spores qui sont dispersées par les éclaboussures d'eau et le vent. Les nouvelles infections entraînent l'apparition de lésions visibles après 10 à 14 jours. Lorsque des feuilles ou des pétioles âgés et infectés tombent sur le sol, des masses mycéliennes ou des fructifications se forment et peuvent survivre à l'hiver. Les champignons maculicoles peuvent aussi être propagés par les éclats de souche utilisés pour la propagation.

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — Il faut prendre soin de ne pas laisser de déchets de culture sur le sol après la récolte. Dans les potagers, il faut mettre les feuilles au compostage ou les détruire aussitôt après la première gelée meurtrière. Dans les plantations commerciales, les producteurs doivent enfouir les résidus de culture entre les rangs après la récolte. Pendant la récolte des tiges au printemps, celles qui portent des taches doivent être récoltées en premier, parce qu'on élimine ainsi les parties atteintes. Les plantes doivent être fertilisées au printemps, à la reprise de la croissance, et on doit procéder à une autre application aussitôt que la récolte est complétée afin de favoriser une reprise rapide et vigoureuse.

#### Références bibliographiques

- Connors, I.L., et D.B.O. Savile, eds. 1945. Rhubarb. Pages 71-72 dans *24th Annu. Rep. Can. Plant Dis. Surv.*, Can. Dep. Agric. 122 pp.  
Ormsrod, D.J., M.E. Sweeney et L.S. MacDonald. 1985. Effect of fungicides on *Ramularia* leaf and stalk spot of rhubarb in coastal British Columbia. *Can. Plant Dis. Surv.* 65:29-30.  
Smith, C.O. 1934. Stem-spot of rhubarb. *Phytopathology* 24:832-833.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormsrod)

## VIROSES

### ► Viroses diverses

- Virus de la mosaïque de l'arabette
- Virus de la mosaïque du concombre
- Virus de la mosaïque du navet
- Virus de l'enroulement de la cerise
- Virus latent des taches annulaires du fraisier

Fig. 17.6

Certaines maladies virales ont parfois causé de graves dégâts chez la rhubarbe en Colombie-Britannique. Tous ces virus ont de nombreux hôtes parmi lesquels on compte plusieurs espèces de plantes légumières.

**Symptômes** On observe fréquemment une marbrure (17.6) et des taches annulaires des feuilles, avec ou sans rabougrissement, sur des plantes individuelles ou en îlots dans une plantation. Ces symptômes sont causés par un ou plusieurs virus. En Colombie-Britannique, le virus de la mosaïque du navet est celui que l'on retrouve le plus fréquemment. Ce virus cause des symptômes qui ressemblent à ceux de la feuille rouge.

**Agents pathogènes** (Pour une description du virus de la mosaïque de l'arabette, voir Épices et fines herbes; pour celle du virus de la mosaïque du concombre, voir Concombre de serre; pour celle du virus de la mosaïque du navet, voir Crucifères.)

Le virus de l'enroulement de la cerise possède des particules isométriques qui mesurent environ 28 nm de diamètre. Il est facilement transmis par inoculation de la sève et par la semence; certaines souches peuvent aussi être transmises par le pollen.

Le virus latent des taches annulaires du fraisier est un virus à ARN, à particules isométriques, d'environ 30 nm de diamètre. Il est transmis par inoculation de la sève et par les nématodes.

**Cycle évolutif** Les virus peuvent être introduits dans des souches ou de la semence infectées et être par la suite propagés par des pucerons ou des nématodes vecteurs. Au Canada, de nombreux genres de nématodes phytopathogènes ont été retrouvés dans les parcelles de rhubarbe; certains nématodes, tels les *Xiphinema*, sont des vecteurs connus de nombreux virus qui infectent la rhubarbe. Ces ravageurs peuvent se trouver dans le sol adhérent aux souches et à l'équipement agricole et sont ainsi responsables de la propagation des virus dans un même champ et d'un champ à l'autre.

**Moyens de lutte Pratiques culturales** — Les producteurs doivent établir la rhubarbe dans des champs où cette plante n'a pas été cultivée depuis deux à trois ans et qui n'ont pas de populations détectables de nématodes parasites, surtout de ceux qui sont vecteurs potentiels de virus. Seuls des plants de rhubarbe sains et exempts de nématodes doivent être utilisés pour établir des plantations.

#### Références bibliographiques

- Francki, R.I.B., D.W. Mossop et T. Hatta. 1979. Cucumber mosaic virus. CMI/AAB Descriptions of Plant Viruses, No. 213. Commonw. Mycol. Inst./Assoc. Appl. Biol., Kew, Surrey, Angleterre. 6 pp.  
Jones, A.T. 1985. Cherry leaf roll virus. AAB Descriptions of Plant Viruses, No. 306. Assoc. Appl. Biol., Natl. Veg. Res. Stn., Wellesbourne, Warwick, U.K. 6 pp.  
Murant, A.F. 1970. Arabis mosaic virus. CMI/AAB Descriptions of Plant Viruses, No. 16. Commonw. Mycol. Inst./Assoc. Appl. Biol., Kew, Surrey, Angleterre. 4 pp.  
Murant, A.F. 1974. Strawberry latent ringspot virus. CMI/AAB Descriptions of Plant Viruses, No. 126. Commonw. Mycol. Inst./Assoc. Appl. Biol., Kew, Surrey, Angleterre. 4 pp.  
Stace-Smith, R., et G.G. Jacoli. 1967. A virus disease of rhubarb in British Columbia. *Can. J. Bot.* 45:1059-1061.  
Tomlinson, J.A. 1970. Turnip mosaic virus. CMI/AAB Descriptions of Plant Viruses, No. 8. Commonw. Mycol. Inst./Assoc. Appl. Biol., Kew, Surrey, Angleterre. 4 pp.  
Tomlinson, J.A., et D.G.A. Walkey. 1967. The isolation and identification of rhubarb viruses occurring in Britain. *Ann. Appl. Biol.* 59:415-427.  
Walkey, D.G.A., M.J.W. Webb, C.J. Bolland et A. Miller. 1985. *Virus Diseases of Garlic and Rhubarb*. 35th Annu. Rept., Natl. Veg. Res. Stn., Wellesbourne, Warwick, U.K. 89 pp.

(Texte original de R.J. Howard et D.J. Ormsrod)

## NÉMATODES

### ► Nématode cécidogène du nord (nématode à galles du nord)

Fig. 7.31

*Meloidogyne hapla* Chitwood

**Symptômes** Lors de graves infestations, les plantes affectées flétrissent, pâlisent et jaunissent lentement. Les racines présentent de nombreuses protubérances sphériques sur lesquelles prolifèrent des radicules qui donnent à la racine une apparence dendroïde. Pour la description complète et les stratégies de lutte, voir Carotte, nématode céci-

dogène du nord; voir aussi chapitre 3, Lutte contre les nématodes.

### ► Nématodes ectoparasites sédentaires

*Paratylenchus* spp.

**Symptômes** Ces nématodes ectoparasites se nourrissent sur les tissus racinaires tels que l'épiderme et le cortex ou dans le tissu vasculaire si leur stylet est suffisamment long. Ils ne pénètrent jamais à l'intérieur des racines. À des quantités aussi élevées que 5000 nématodes ou plus par kilogramme de sol, les nématodes des lésions racinaires réduisent les rendements de la rhubarbe en Ontario. Voir chapitre 2, Nématodes; voir aussi chapitre 3, Lutte contre les nématodes.

#### Références bibliographiques

Townshend, J.L., J.W. Potter, C.F. Marks et A. Loughton. 1973. The pin nematode, *Paratylenchus projectus*, in rhubarb in Ontario. *Can. J. Plant Sci.* 53:377-381.

### ► Nématode de la betterave (nématode à kyste de la betterave)

*Fig. 5.15*

*Heterodera schachtii* Schmidt

**Symptômes** Les dommages sont particulièrement visibles en îlots là où le nombre de nématodes est élevé. Les plantes infectées sont chétives et les feuilles extérieures flétrissent, jaunissent prématurément et meurent. Le développement des racines latérales est excessif, ce qui donne à la racine pivotante une apparence chevelue. L'été, on peut observer des kystes bruns ou blancs, de la taille d'une tête d'épingle sur les racines lavées, surtout à l'aisselle des racines. Voir Betterave, nématode de la betterave; voir aussi chapitre 3, Lutte contre les nématodes.

## INSECTES

### ► Divers insectes

*Fig. : voir dans le texte*

Charançon de la rhubarbe *Lixus concavus* Say  
Perce-oreille européen *Forficula auricularia* L.  
Perce-tige de la pomme de terre *Hydraecia micacea* (Esper)  
Puceron du haricot *Aphis fabae* Scopoli

On a signalé la présence du puceron du haricot (voir Pomme de terre) (16T5) dans des plantations de rhubarbe en Colombie-Britannique où on le soupçonne, mais sans preuves, d'être un vecteur du virus de la mosaïque du navet. Le perce-tige de la pomme de terre (voir Pomme de terre) (16.105 et 16.106) et le charançon de la rhubarbe attaquent les pétioles de rhubarbe et causent parfois des dommages mineurs en Ontario et au Québec. Les perce-oreilles (voir Crucifères) (8.96 et 8.98) grignotent des trous dans les feuilles de rhubarbe, ce qui peut se traduire par des dommages importants lors de l'établissement des jeunes plantes.

## AUTRES RAVAGEURS

### ► Limaces

*Fig. 11.42 à 11.44*

Selon D.J. Ormrod, les limaces causent des dommages directs importants à la rhubarbe dans le sud de la région côtière de la Colombie-Britannique. Pour en savoir plus sur les limaces, voir Crucifères.

## AUTRES RÉFÉRENCES

Chupp, C., et A.F. Sherf. 1960. *Vegetable Diseases and their Control*. Ronald Press, New York. 693 pp.  
Walker, J.C. 1952. *Diseases of Vegetable Crops*. McGraw-Hill Book Co., New York. 529 pp.